

[Anecdote]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226854>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Perdue en sautant d'un roc sa guibole, perdue parce qu'il volait au secours d'un chien « corniaud valaisan » en péril...

— *Oui, Messieurs, pour un chien... pas pour un homme ni une femme, ajoutez-il, et celui que l'on surnomme le « Baron des Pars », ce Monsieur Delacrétaz — quelqu'un — nous lit des passages de son poème à l'Alpe, à l'Alpe vue par le chasseur, vécue jusque dans ses brouillards les plus denses, les plus redoutables, dans ses rencontres les plus imprévues et qui tiennent au royaume des impondérables...*

Un poète !

... Et ailleurs, parmi les nombreux mots lâchés, celui d'un autre gars de la montagne :

— *Moi je suis un homme libre et intelligent ! Pourquoi ? Parce que je peux me dire « imbécile » tout seul...*

Et cet indéfectible optimiste de « Tante Louise », pintière-philosophe pour qui les jeunes ne sont pas d'à-présent, mais les jeunes de toujours.

Un fœhn à décorner un chamois souffle en rafales. Il est de ces bruits de la nature dont on a perdu le sens... La peur vous saisit d'en réentendre les violences et c'est alors seulement que l'on reprend conscience de sa légèreté de fêtu de paille dans l'univers...

On ne fait plus le malin !

Et c'est bien de commencer ainsi l'année humilié sainement par un vent chaud dévalant la montagne et auquel ne résiste pas même le courant électrique... dont l'homme moderne s'enorgueillit tant !

R. Ms.

A nos abonnés et lecteurs !

L'initiative prise généreusement de relancer l'ancien Conteur sous forme d'un Nouveau Conteur ne va pas sans heurts... Les nombreuses manifestations d'amitié reçues nous sont certes un précieux encouragement à persévérer, mais il faut que vous — abonnés et lecteurs — vous vous montriez agissant dans la mesure où vous pouvez l'être...

Un seul nouvel abonné fait par l'un de vous viendra grossir à-propos nos rangs et, si vous êtes commerçants, une seule annonce sera la bienvenue qui permettra de développer toujours plus cette chère petite revue mensuelle de chez nous...

Et quant à vous, amis patoisans, ne nous oubliez pas. Nous serions friands à la rédaction de récits relatant — avec l'humour du vieux langage — quelques expériences du monde dit moderne que nous vivons tous...

A vos plumes donc et... merci d'avance.

La rédaction.



— Ce cœur de veau, tout frais, vous va-t-il ?

— Oui... une tranche, mais seulement s'il y a baisse sur le cœur !